

Dépêche AEF : Manque d'enseignants, rythme des réformes... La FCPE fait le bilan de la rentrée scolaire

4-6 minutes

La FCPE juge la rentrée "très calme" par rapport à l'année qui vient de s'écouler mais prévient que c'est "une bombe à retardement", déclarent Rodrigo Arenas et Carla Dugnault, les coprésidents de la 1re fédération de parents d'élèves, le 20 septembre 2019.

"Cadence infernale" des réformes, "explosion" du groupe classe et manque d'enseignants du fait de l'instauration des spécialités au lycée, des parents "en attente" des annonces dans le 1er degré sont les éléments principaux du bilan de la rentrée dressé par la fédération.



De gauche à droite : Jacques Oberti, président du Sicoval, Rodrigo Arenas, coprésident de la FCPE, Muriel Paletou, présidente de la FCPE Haute-Garonne, Carla Dugnault, coprésidente nationale et Moulay Driss El Alaoui, vice-président national. AEF - © Gw. Cx.

Évoquant une "cadence infernale des réformes", la FCPE, qui depuis ce point presse a été au cœur d'une polémique au sujet d'une de ses affiches pour les élections de parents d'élèves ([lire sur AEF info](#)), demande à inscrire "le travail qui doit être fait sur l'école" dans un "temps long" et en associant les acteurs éducatifs. "Nous sommes là pour transformer l'école et accompagner cette transformation", assure Carla Dugnault, coprésidente de la FCPE, le 20 septembre 2019 à l'occasion de la présentation de la 1re

édition de la "fête des parents" organisée près de Toulouse (*cf. l'encadré ci-dessous*).

"Nous considérons que les moments de rupture doivent être le 'moment des possibles' pour aller vers une école qui permette aux enfants de se choisir un avenir", complète Rodrigo Arenas, également coprésident.

L'association relève des problèmes d'affectation dans les lycées avec une "explosion du groupe classe" en 1re du fait des nombreuses spécialités proposées ainsi que des enseignements qui ne sont pas assurés car "il n'y a pas de professeurs". "Lors du conseil de classe, les parents vont se retrouver face à un auditorium de profs", note Éric Labastie, secrétaire général adjoint de la FCPE et président dans le Lot. Il constate également "énormément de tensions" en collège du fait d'effectifs très importants (30 élèves par classe).

des parents en attente

La FCPE estime "qu'on est en train de structurer la privatisation rampante de l'Éducation nationale". "Les parents vont devoir dépenser de l'argent pour compenser ce que l'école publique ne fournit plus car elle n'en a pas les moyens", affirme Rodrigo Arenas.

Dans le 1er degré, les parents d'élèves sont "en attente" des annonces qui ont suivi "l'école de la confiance" (24 enfants par classe, pas de fermeture de classe sans accord du maire, etc.), estime Éric Labastie. "Aujourd'hui, on voit bien que ces annonces ne sont pas respectées", juge-t-il.

La FCPE pose aussi la question des effectifs et du manque de places engendrés par la scolarisation des enfants à 3 ans. Elle déplore également le budget de 150 M€ que devront verser les collectivités territoriales aux établissements privés pour financer cette scolarisation. "Les moyens sont nécessaires d'abord pour l'école publique. On est en train de déshabiller l'école publique", analyse Rodrigo Arenas.

Pour rappel, les élections de parents d'élèves se déroulent les 11 et 12 octobre.

UNE FÊTE POUR "SE PROJETER COLLECTIVEMENT"



La FCPE souhaite organiser la fête des parents de l'école publique chaque année, dans un territoire différent.

| *Droits réservés - © FCPE*

Vendredi 20 septembre 2019, la FCPE a présenté l'organisation de sa première "fête des parents" à Escalquens, près de Toulouse. "Ce n'est pas la fête de la FCPE mais celle des parents de l'école publique", insiste Muriel Paletou, présidente de la FCPE Haute-Garonne. "C'est de notre responsabilité de fédération que de créer des lieux où les parents se rencontrent et échangent pour les amener à se projeter collectivement d'autant plus qu'on est à un moment de rupture", poursuit Rodrigo Arenas.

Avec cet événement, la FCPE souhaite aussi promouvoir l'éducation populaire en développant des partenariats pour "mettre de l'intelligence dans l'école". "La coéducation consiste à venir en appui des enseignants et à compléter leur action par des projets portés par les parents", explique Muriel Paletou.